Jeudi 5 Avril 1945
6e dernière
5e Année - N° 243 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Les Français sont à CARLSRUHE

Débordant Wiener - Neustadt, clé de Vienne, les forces de Tolboukhine ont percé ce matin les défenses de la capitale autrichienne.

"Monty" à 60 km. de Brême et de Hanovre

Depuis ce matin, les troupes françaises sont à Carlsruhe. Avant qu'ait pris fin la séance du Conseil des ministres, M. P.-H. Teitgen, ministre de l'Information, est venu donner à la presse la primeur de cette nouvelle qui réjouira tous les Français.

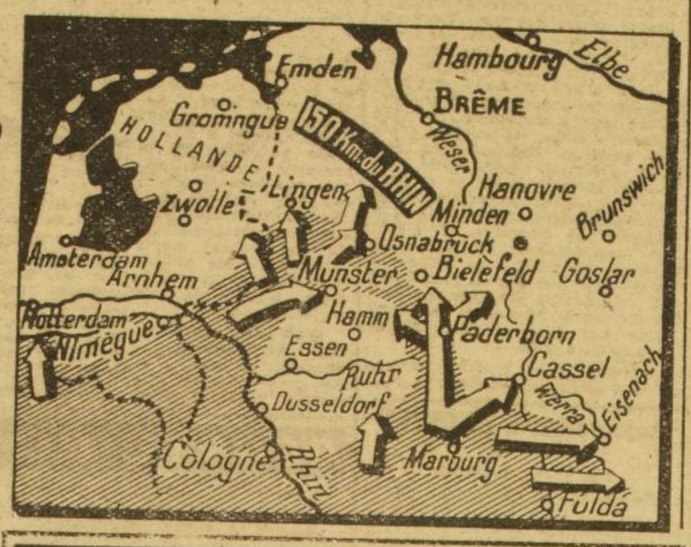
Dans ce secteur de la bataille, les Français ont rencontré une très vive résistance : les Allemands ont défendu pied à pied leur territoire.

Cette victoire française fait peser une menace nouvelle sur Nuremberg qui est un des buts du général Patch et des pointes avancées du général Patton plus au nord.

Les troupes du général de Lattre de Tassigny s'emploient à nettoyer Carlsruhe où des groupes allemands résistent de leur mieux.

CARLSRUHE, où l'armée française vient d'entrer, est la capitale de l'ancien duché de Bade. La ville, qui a aujourd'hui 150.000 habitants, a été fondée au XVIIe siècle, par un duc épris de clarté française. Elle a été bâtie en forme d'éventail autour du château ducal.

Carlsruhe est un centre de communications important pour le trafic entre la Rhénanie et la Suisse.



Dans VIENNE-LA-MORTE

UN MESSAGE CLANDESTIN

le Conseil de la résistance autrichienne a préparé un soulèvement général

(D'un de nos correspondants particuliers)

LONDRES, 4 avril. — Une lettre toute récente vient de parvenir de Vienne aux dirigeants du parti socialiste autrichien réfugiés à Londres.

Un grand mouvement de résistance est organisé sur toute l'étendue du territoire autrichien et n'attend que l'occasion d'éclater.

Les Allemands se sont, bien entendu, gardés de révéler l'existence du mouvement autrichien de résistance et pendant longtemps les Alliés eux-mêmes ignoraient sa véritable importance. Maintenant, la lumière est faite et des contacts ont été établis avec les Alliés.

Le « Q 5 » Conseil de la Résistance

La seule véritable résistance organisée en Autriche est dirigée par un Conseil appelé « Q 5 ». Ce conseil comprend sept membres : deux socialistes, deux catholiques, un communiste et un libéral, avec un président n'appartenant à aucun parti. Il réclame l'indépendance de l'Autriche et le retour à la constitution démocratique de 1920. Ainsi, la résistance autrichienne repousse tout à la fois le nazisme et les dictatures clérico - fascistes de Dollfuss et de Schuschnigg.

Il va de soi que la Gestapo a vite décelé l'existence du mouvement autrichien de résistance qui compte déjà de nombreuses victimes : à Vienne, en un mois, plus de trois cents Autrichiens furent condamnés à mort ; dans le reste du pays, la peine de mort frappe en un mois près de mille résistants. De plus, trois vastes camps de concentration sont remplis de prisonniers politiques. Environ 120.000 Autrichiens sont actuellement incarcérés pour des raisons politiques.

Dans Vienne détruite la vie s'est arrêtée

Il y a beau temps que la révolte couve en Autriche. A Vienne l'atmosphère de malaise est impressionnante. La musique a déserté le pays des valses, le bon vin des coteaux du Danube ne coule plus dans les tavernes de Grinsing. La grande roue du Prater — le quartier des réjouissances viennoises — ne tourne plus.

Les sentiments antiallemands des Viennois sont indubitables. Les Autrichiens s'ingénient à accentuer leur dialecte pour se distinguer des « Piffkes », comme ils appellent les Allemands. Qu'il soit en uniforme ou non, un Allemand ne trouvera rien à acheter dans les magasins et ne sera pas servi dans la plupart des restaurants. Et le plus stupéfiant, c'est que les Allemands acceptent cet état de fait.

La vie à Vienne est sinistre. Depuis des semaines, chaque matin à 11 heures, l'alerte retentit et les bombardiers arrivent peu après. Les dommages sont très importants ; le quartier de l'Hôtel de Ville est presque complètement en ruines ainsi qu'une grande partie de la vieille ville ; le gaz, l'électricité et les canalisations sont sérieusement endommagés. L'eau est rare et Vienne n'a plus ni charbon ni farine.

Toutes les gares ont été détruites. Le travail est pratiquement arrêté. Chacun ne pense qu'à trouver sa subsistance. Les nazis qui font peser sur la ville — depuis le voyage d'Himmler — une lourde pression policière, traitent la population en ennemie. On cherche à empêcher que n'éclate, au moment de l'entrée des Russes, une insurrection civile qui pourrait de Vienne gagner l'Autriche tout entière et menacer le « réduit allemand ».

La résistance s'organise

Le maquis autrichien tient la campagne. Il sera possible de dire bientôt comment, en même temps que Himmler y arrivait, des militants de la résistance française ont atteint Vienne, apportant aux patriotes autrichiens des postes émetteurs clandestins et leur communiquant nos mots d'ordre et un plan d'organisation de la résistance.

Le maquis autrichien est composé de partisans, de prisonniers libérés par l'avance soviétique et parachutés, des paysans des hautes montagnes, d'universitaires, de syndicalistes. Ils se sont groupés pendant l'hiver, mais depuis quelques semaines, ils s'infiltrent dans la capitale.

Les cheminots, comme partout, adhèrent en nombre impressionnant au mouvement. Des rails sautent, des ponts s'écroulent, des tunnels s'effondrent.

Les manifestations des mères s'amplifient. On apprend aujourd'hui qu'il y a seulement quelques semaines, alors qu'un convoi de jeunes soldats autrichiens, âgés de 16 et 17 ans devaient partir pour le front, encadrés de S.S., des femmes de Vienne envahirent la gare. Les recrues avaient été entassées dans des wagons à bestiaux. Les Viennoises, d'abord silencieuses, devinrent rapidement bruyantes et les cris de : « A bas la guerre ! » s'élevèrent. Un groupe entraîna ces malheureuses vers les wagons. Elles tentèrent de délivrer les enfants sacrifiés. Une rafale de mitrailleuses en coucha par terre plus de trente. De nombreuses arrestations furent aussitôt opérées. Combien d'exécutions ont suivi ? Cela, c'est le secret de Himmler.

Mais en vue de la libération qui ne peut tarder maintenant, un journal se prépare à sortir de la clandestinité. On connaît déjà son titre. C'est le « Neue Freie Presse » — le vieux journal d'autrefois. On sait, dans les milieux de la résistance qu'il dispose d'une rotative, de papier, d'encre et de plomb. Son rédacteur en chef est en place.

Les rédacteurs sont convoqués, à l'exemple de ce qui se fit à Paris à la veille de la Libération. Que l'Allemand soit enfermé dans ses îlots de résistance, comme cela fut à Paris et le « Neue Freie Presse » sera aussitôt le journal de Vienne.

Montgomery à 20 km. du Zuyderzée...

Dans les autres secteurs, l'avance alliée se poursuit. L'avance des Canadiens qui avaient établi solidement deux têtes de pont sur le canal de Twenthe a dépassé Zwolle. Les Canadiens seraient à moins de 20 km. du Zuyderzée. Les Allemands qui résistent en Hollande méridionale sont menacés d'encerclement.

...et à 60 km. de Brême et de Hanovre

La radio de Londres annonce que les forces de Montgomery sont arrivées à 60 km. de Brême et à 60 km. de Hanovre.

La voie ferrée Amsterdam-Hanovre a été coupée par la prise de la petite ville hollandaise de Hengelen.

A Osnabrück, dépassée depuis hier, il n'y a plus que des tireurs isolés.

Les Américains sur la Weser

A l'est de la Ruhr, la IXe armée américaine progresse aux abords de Herfort, au nord-ouest de Bielefeld.

Le communiqué allemand déclare ce matin : « Partant de Herfort, un groupe ennemi a atteint Oyenhausen, sur la Weser. »

Les Américains étaient hier à 15 km. du fleuve.

Munster est nettoyé.

La Werra et l'Ems franchis

L'encerclement des forces allemandes en Hollande se précise.

Les Américains, dépassant Herfort, auraient franchi la Werra et une division blindée britannique aurait l'atteint l'Ems, à 17 km. au nord de Nordhorn.

LES RUSSES AUX PORTES DE VIENNE

A l'est, c'est sur Vienne que se reporte aujourd'hui l'intérêt de la bataille. Autour de la capitale autrichienne, les Allemands font des efforts désespérés pour enrayer l'avance des armées rouges. Cependant, la lutte reprend plus vive que jamais, en Silésie, en Italie, en Yougoslavie où les Russes tiennent sur plus de 30 kilomètres

Jean REMY.

1 SUITE PAGE 2

DES SERVICES FRANÇAIS administrent le Reich occupé par nos troupes

Radio-Londres annonce ce matin :

Les premiers services de l'administration militaire française fonctionnent maintenant en Allemagne occupée. Ils sont composés d'officiers français et américains, spécialement instruits à cet effet.

Le général de Lattre de Tassigny a procédé à la cérémonie d'occupation en hissant le drapeau français et en annonçant par radio qu'il exerçait dorénavant l'autorité en sa qualité de commandant militaire.

Au Conseil des ministres

Les événements militaires se précipitent...

...mais la France prépare le départ de ses délégués pour San-Francisco

Au Conseil des ministres de ce matin, M. Diethelm, ministre de la Guerre, a mis ses collègues au courant de la progression des troupes françaises sur la rive droite du Rhin. C'est pendant la séance qu'a été annoncée l'entrée des Français à Carlsruhe.

San-Francisco

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait un exposé de la situation internationale et notamment des perspectives de la Conférence de San-Francisco. Un certain nombre de questions préalables ne sont pas encore réglées : le vote plural réclamé par la Russie, l'admission de la Pologne.

D'autre part, les événements militaires semblant se précipiter, certains se demandent si les gouvernements invités pourront tous envoyer leurs ministres au moment où des questions urgentes les appelleront dans leurs départements respectifs.

Quoi qu'il en soit, la France continue à préparer le départ de ses délégués, avec le désir de collaborer à toute œuvre constructive qui pourra être faite là-bas.

Les « oui »

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le Conseil a adopté une ordonnance modifiant les articles 16 et 18 de l'ordonnance du 21 avril 1944 sur « l'organisation des pouvoirs publics en France après la libération. »

Ainsi, le gouvernement a tranché la question des « oui ».

La réhabilitation des parlementaires ayant voté pour Pétain, réhabilitation fondée sur leur participation effective à la lutte con-

2 SUITE PAGE 2

M. Robert LACOSTE met au point un plan quinquennal de l'industrie automobile française

par Yves GROSRICHARD

Avant la guerre, une des industries les plus florissantes de notre pays était l'industrie automobile. Nous sommes allé demander à M. Robert Lacoste ce qu'elle allait devenir quand les hostilités auront cessé.

— Vers 1929, nous explique d'abord le ministre de la Production industrielle, notre industrie automobile semblait promise au plus brillant avenir. Mais, faute d'avoir pu ou su renouveler ses méthodes et sa structure, elle connut ensuite une période de stagnation, voire de déclin. La seconde dans le monde en 1929, elle n'était plus que la quatrième en 1938.

— Et aujourd'hui ?

— Aujourd'hui, une partie seulement des usines est intacte. L'outillage est vieux. Et pendant ce temps-là les industries concurrentes étrangères se sont rééquipées à neuf et construisent *de cette année est 57 fois plus fort !*

— Mais, avant tout, il était nécessaire de prévoir une double concentration des fabrications : réduction du nombre des types et construction de chaque type par une usine déterminée, ce qui réduit de façon considérable les frais généraux et permet de produire à une vitesse accélérée.

» C'est ce qu'on a fait pour le tourisme, le camion, la camionnette. Par exemple, pour les voitures de tourisme le plan de M. Pons ne prévoit plus que quatre catégories : inférieures ou égales à 6 CV, de 6 à 8, de 10 à 12 et au-dessus de 12. »

fébrilement pour la guerre, en attendant de consacrer leur puissance aux fabrications de paix.

7 milliards d'équipements

— Quelles sont les perspectives pour l'avenir ?

— Bien meilleures, heureusement, que mes précédentes paroles ne pourraient vous le laisser supposer.

» En effet, mes services étudient, sous l'autorité de M. Pons, directeur adjoint des industries mécaniques et électriques, la remise en route et la réorganisation de notre industrie automobile. M. Pons a même établi, à cet égard, d'ores et déjà, un remarquable projet de plan quinquennal qui, si nous pouvons l'appliquer, est susceptible de donner les résultats les plus satisfaisants.

» Etudié en liaison directe avec le comité d'organisation de l'automobile, il s'étend, du 1er juillet 1945 au 1er juillet 1950 et prévoit une fabrication telle que la production de 1938 sera presque doublée en 1950, voitures de tourisme, camions, camionnettes, etc.

» L'exécution de ce plan suppose évidemment l'achat d'un très grand nombre de machines-outils et la remise à neuf des machines existantes. La dépense, à cet égard, serait d'environ 7 milliards.

— Ce chiffre ne me paraît pas effrayant. Le seul budget

M. Robert Lacoste nous communique alors des chiffres que nous avons présentés dans le tableau ci-joint.

— Il nous appartient, maintenant, conclut le ministre, de faire un acte de foi dans l'avenir. Notre parc automobile est actuellement misérable. Nous devons le reconstituer entièrement et reprendre dans cette industrie mondiale la place qui nous revient.

» Les obstacles rencontrés seront certes nombreux, mais nous ne doutons pas qu'ils ne cèdent devant une ferme volonté de produire et de réussir. »

Production probable de voitures françaises de tourisme jusqu'en 1950

PUISSANCE en CV.	1-10-44 à 1-7-45	1re Année De juill. 45 à juillet 46	2e Année De juill. 46 à juillet 47	3e Année De juill. 47 à juillet 48	4e Année De juill. 48 à juillet 49	5e Année De juill. 49 à juillet 50	TOTAL
— de 6 CV....	1.000	30.000	40.000	90.000	110.000	130.000	401.000
6 à 8 CV.....	600	15.000	45.000	45.000	70.000	90.000	265.000
10 à 12 CV....	2.000	20.000	32.000	55.000	90.000	105.000	304.000
+ de 12 CV..	»	2.000	5.000	10.000	20.000	25.000	62.000
TOTAL....	3.600	67.000	122.000	200.000	290.000	350.000	1.032.000

Les nazis préparent la légende de l'Allemagne invaincue

Et si les Alliés n'y prennent garde, la minorité revancharde balaiera vite les soumis

par PIERRE BOURDAN

AU moment où Paris évoquait son insurrection libératrice, fêtait son armée renaissante et tirait de l'ombre 150 drapeaux, moins de 300 kilomètres séparaient les avant-gardes de Koniev, au nord de Gorlitz, de celles de Patton dans le secteur d'Eisenach. Encore ces 300 kilomètres sont-ils jonchés de ruines, parcourus de réfugiés sans feu ni lieu ni espoir. Et, tandis que les armées alliées poursuivent une sorte de découpage inexorable de l'Allemagne, le feu du ciel complète la plus terrible expiation que l'histoire ait connue depuis Sodome et Gomorrhe.

Si les Allemands voulaient entourer d'un drame super-wagnérien la fin de leur rêve monstrueux, ils y ont pleinement réussi. Ils donnent au monde et à leurs victimes une revanche plus implacable qu'aucun de nous n'eut jamais pu l'imaginer.

L'orgueil germanique n'a pas dit son dernier mot

Et pourtant l'orgueil germanique n'a pas encore dit son dernier mot. Au moment où leur pays saigne comme il n'a jamais saigné, au moment où la seule représentation de cet enfer qu'est aujourd'hui l'Allemagne susciterait presque notre pitié si nous ne combattions ce sentiment par le souvenir de tant de crimes, eux, les chefs, ne songent

3 SUITE PAGE 2

JAMAIS LES NAZIS n'auront perdu la guerre

(Suite de l'article de PIERRE BOURDAN)

point à cela. Au milieu des plus atroces épreuves de leur nation, ils ne songent — encore et toujours — qu'à l'orgueil allemand: « *Vous tuerez les soldats d'occupation sans égard pour leur nationalité, leur âge, leur situation de famille ou leur correction individuelle. Nous préférons la mort au déshonneur.* » Telle est la proclamation lancée par l'Organisation Werwolf au peuple allemand. Le parti national-socialiste poursuit son œuvre jusqu'au bout avec une logique d'halluciné, la logique de l'absurde. Ne pouvant plus détruire au dehors, il obéit jusqu'au bout et contre sa chair même à sa mission de destruction.

Il est vrai qu'aujourd'hui le pouvoir central n'est plus aussi fidèlement obéi. Il est vrai qu'à Francfort, plus de la moitié de la population a ignoré l'ordre d'exode et que, là où l'Allemand n'obéit plus, il règne une apathie et une veulerie capables de toutes les résignations et de toutes les complaisances. Dès fin septembre, à Montjoie, j'avais noté cette aptitude à passer de la suprême arrogance à la plus basse prostitution politique et nationale.

Pour la revanche...

Mais ce qui importe à l'Allemagne, c'est de conserver quelques-uns des ressorts de la revanche future. L'un des plus puissants, pour ce peuple sans équilibre, c'est la légende. A tout prix, il veut éviter la capitulation politique. Que ses armées tombent l'une après l'autre, soit. Qu'un régime de complaisance ou qu'un gouvernement né d'un sursaut révolutionnaire signe l'acte de capitulation, soit encore. Mais les nazis, le sel de l'Allemagne, ne capituleront pas: ils n'auront pas « perdu la guerre ». Comme après 1918, des enfants allemands pourront encore rêver sur leurs livres de classe et dire : « *Ceux-là n'ont pas été battus. L'Allemagne serait grande s'ils n'avaient été trahis.* » Qu'on ne sourie pas de ces affirmations, sous prétexte que l'Allemagne de 1945 s'écroule dans les ruines. C'est de pareilles chimères qui, hélas ! prennent corps chez elle, qu'est faite l'histoire de ce peuple. Les Alliés ne résoudront le problème allemand qu'en tuant la légende, en courbant sur l'acte de capitulation l'orgueil des chefs « glorieux » et responsables — et non pas en recueillant les signatures de complaisance d'une clique de soumis que dans trois ans d'ici, l'Allemagne ne reconnaîtra plus.

Copyright by « France-soir » and Services Features A.F.P.

LA BATAILLE DE VIENNE

SUITE 1

la grande voie ferrée grâce à laquelle les Allemands ravitaillaient leurs forces en Italie et en Yougoslavie. La Wehrmacht n'a plus, en aucun point, ni repos, ni liberté de manœuvre.

Sur l'Allemagne même, les bombardements se sont poursuivis aujourd'hui : Hambourg, Kiel, Nordhausen, au nord-est de Cassel, ont été bombardés.

Tolboukhine à l'assaut de Vienne

Aux abords immédiats de la capitale, les chars du maréchal Tolboukhine sont aux prises avec la garnison de Vienne. Le centre de la bataille est situé au sud de la ville.

Le cœur de Vienne est maintenant à portée des canons russes.

La radio de Vienne a cessé ses émissions.

Vienne menacée également par Malinovski

D'après Reuter, les troupes russo-roumaines de Malinovski avancent rapidement vers Vienne. Des pointes blindées ont été dirigées vers le Danube, afin de couper la garnison de Vienne des troupes allemandes qui opèrent dans le secteur de Bratislava.

Soixante kilomètres environ séparent les forces de Tolboukhine et de Malinovski.

Les Russes continuent d'avancer le long de la voie ferrée Trieste-Vienne et combattent aux approches de Gratz. Il semble que les armées rouges tentent de faire leur jonction avec le maréchal Tito.

Les Russes franchissent de nouveau l'Oder

En Haute-Silésie, les Russes ont de nouveau franchi l'Oder, sur deux points, au sud de Ratibor. Ils avancent rapidement vers Morovska-Ostrawa.

En Italie

La VIIIe armée, qui a débarqué à l'arrière des lignes allemandes, au nord de Ravenne, a occupé la partie sud de la presqu'île qui s'étend entre l'Adriatique et le lac Comacchio.

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE 2

tre l'ennemi, sera prononcée par un jury d'honneur composé, probablement, du vice-président du Conseil d'Etat, d'un membre du C.N.R. et d'un membre du Conseil de l'Ordre de la Libération.

Le gouvernement a également adopté trois ordonnances relatives :

1° A l'organisation de l'administration centrale du ministère des Affaires étrangères.

2° A l'organisation du ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés.

3° A la prorogation des dispositions des lois du 8 janvier et du 20 mai 1940 concernant l'indemnisation des pertes de salaires résultant des circonstances consécutives à l'état de guerre.

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, et de M. Giacobbi, ministre des Colonies, M. Minost a été nommé président du conseil d'administration de la Banque d'Indochine.

M. MENDES-FRANCE n'est pas démissionnaire *affirme M. Teitgen*

Comme à la précédente séance de samedi, M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, n'assistait pas au Conseil de ce matin.

A l'issue de la réunion, M. Teitgen, ministre de l'Information, a déclaré : « Contrairement aux bruits qui ont couru, M. Mendès-France n'est pas démissionnaire. »

Nous croyons savoir, cependant, qu'à l'issue de la conférence de presse qu'il a donnée hier soir, M. Mendès-France a affirmé qu'il ferait connaître dans quelques jours ses intentions.

Ainsi va le monde

Toujours des sondages de paix.

LONDRES, 4 avril. — On croit savoir que M. Schnurre, membre de la section commerciale du ministère des Affaires étrangères du Reich, arrivé à Stockholm au début de la semaine dernière, aurait eu des contacts avec la légation britannique en Suède pour connaître les conditions de paix. Les bruits circulant à ce propos dans la capitale suédoise n'ont pas été confirmés jusqu'ici.

DANTZIG, PROVINCE AUTONOME. — Moscou, 4 avril. — Le gouvernement provisoire polonais vient de constituer par décret une province administrative autonome, qui comprendra la ville de Dantzig (Gdansk), ainsi que certains districts de la province de Poméranie.

L'EXPLOITATION DES MINES DE LA SARRE a repris. On ne sait encore si la France disposera prochainement d'une partie de la production.

LES ETATS-UNIS ont fait savoir que, tout en soutenant la demande russe de disposer de deux voix supplémentaires à la conférence de San-Francisco, ils se contenteraient d'une seule voix.

EN ARGENTINE. — En exécution des mesures d'arrestation prises par l'Argentine contre les ressortissants de l'Axe, l'Autrichien Fritz Mandl, un des plus grands marchands de munitions du monde, vient d'être écroué. Son usine a été mise sous séquestre. Fritz Mandl est le mari de l'artiste de cinéma Hedy Laman.

●

UNE BRANCHE SPECIALE DE LA GESTAPO géorgienne, chargée de lutter contre l'organisation de résistance des P.T.T., vient d'être découverte grâce à l'activité de la police judiciaire.

DANS LE METRO

On nous annonce une amélioration sensible du service du Métropolitain.

Parmi les améliorations promises, il en est une qui ne manquera pas d'être vivement appréciée : le rétablissement de l'éclairage normal dans les voitures.

Enfin on va pouvoir lire, entre deux stations, deux journaux format timbre-poste.

Et cela, à partir du 9 avril.

Une bonne Annonciation, en quelque sorte...

Imprimerie de « France-soir » M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

A 4

A L'HOTEL DROUOT

LE 5 AVRIL

Vente :
Salle 1 : B. Ameublt. C.P. : Me Collin

AUJOURD'HUI, à 19 h.
au PALAIS DE CHAILLOT
Tirage de la 4e tranche 1945 de la
LOTERIE NATIONALE
Au programme :
SPECTACLE DE DANSE
1. *Josée MEDARD et son ensemble.*
2. *Le compositeur et danseur Ian FINKEL, avec son groupe de danseurs et son ensemble instrumental.*
3. *Les ballets Véra SERBY.*
ENTREE GRATUITE

BENOIT, 48, Ch.-d'Antin ACHETE
ARGENTERIE - ORFEVRERIE

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente Palais Paris 28 avril 1945 à 14 h. HOTEL PARTICULIER à Paris 32, BOUL. FLANDRIN
Cont. 823 m.env. Lib. Loc. Réquisit. M.à P.500.000 fr. S'ad. Mes R. Piet, av., 191, r. St-Honoré, Paris, Tournesac, av. et Me Régnier, not. Paris.

Vente au Palais, 28 avril 1945, 14 h. IMM. de RAPPORT à Paris-11e
RUE FAIDHERBE No 11 BIS
R. de ch. et 7 étages sur caves, cour cont. 265 mèt. env. M.à P.500.000 fr. S'adr. Mes Clouzeau, av. 26, pl. des Vosges, Paris, G. Fichot, av., Watin-Augouard, notaire à Paris.

Aujourd'hui à ENGHIEN

PRIX DE GAGNY

1. Totma 108 R. Fortin G. 22 »
— ..... P. 14 »
2. Targui II 115 Libeer. P. 12 »
3. Tout Paris 112 Mong. P. 13 »
4. Tyrtec 114.

N. pl. : 102, 104, 106, 107, 111.

PRIX DE SARTILLY

1. Quiquengrogne 201 P. G. 13 »
— ..... P. 13 »
2. Rose Lys 205 Picard. P. 14 »
3. Quasi Riom 204 Choisselet.

Non placés : 202, 203.

PRIX DE CRESSERONS

1. Trum Jute 313 Jans. G. 55 »
— ..... P. 14 »
2. Tirynthe 308 C.-Mail. P. 16 »
3. Ton Williams 311 Pe. P. 13 »
4. Teda Williams 301 Gayet.

Non placés : 302, 303, 304, 305, 307, 309, 310, 312, 314.

CONTRE LES POUX
Traitement rationnel, nouveau, inoffensif. Parfaitement efficace.
Emploi facile - à sec-
APHTIRIA
EN VENTE TOUTES PHARMACIES
Le sachet : 4 fr. 40
VISA No 743 P

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE METAUX PRECIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2e ETAGE

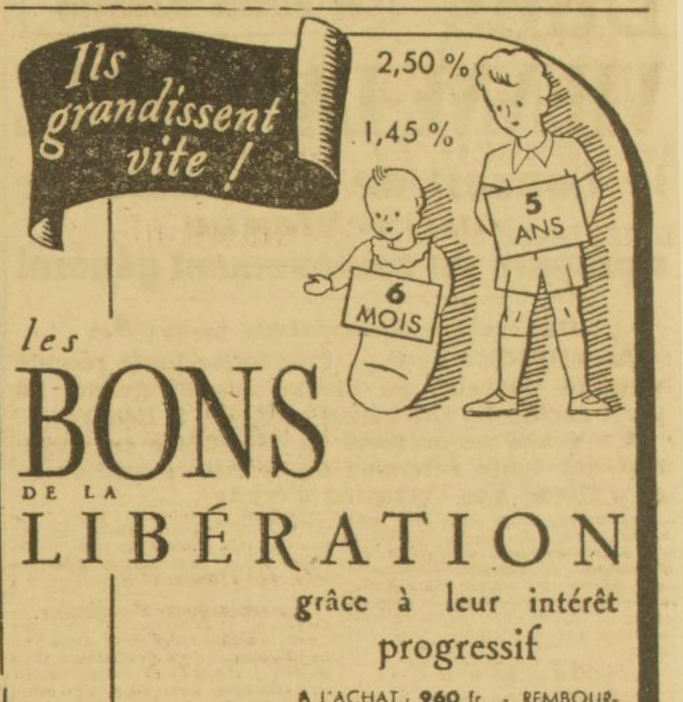
BOURSE DE PARIS

MERCREDI 4 avril

Marché beaucoup plus calme et en tendance lourde, tant aux valeurs françaises qu'aux internationales.
Rentes à peine soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 15	101 15	Rhône-Poulenc	3 600	3.525
3 % Amortiss.	104 75	101 75	Saint-Gobain	7 225	7.225
3 % 1945 amort.	100 85	100 85	Port du Rosario	22.800	22.550
5 % 1920	152 05	152 25	Quilmès	28 600	28.300
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 300	4 525
3 % 1942	101 35	101 15	Pont-à-Mousson	7 800 R	8 080
Banque de France	30.000	29.950	Lyonnaise Eaux	1 890	1 845
Banque de Paris	1.955	1.920	Transatlantique	370 D	405 R
Crédit Lyonnais	2.510	2.375	Charb. Tonkin	6 500	6.300
Suez	57.000	56.200	Mokta-el-Hadid	17.450	17 290
— civile	19.155	18.850	Dist. Indochine	1.100	1.125
Métro	1.770	1.770	Say	1 331	1.280
Shanghaï	1.800	1.800	Sucr Coloniales	1.900	1.900
C. P. D. E.	2.070	1.950	Poliet et Chausson	6.300	6 200
Cie Gle d'Elect.	4.010	3.980	Hévéas	1.250	1.220
Thomson	840	830	Canadian Pacific	1.149	1.095
Forges N.-Est	1.550	1 550	Central Mining	7 495	7 375
Courrières	750	730	Geduld	3.200	3 000
Lens	900	860	Rio Tinto	5.250	5.150
Nickel	3.945	3.825	Azote	4 900	4.825
Penarroya	1.250	1.235	Royal Dutch	16 400	15.800
Fse des Pétroles	3.130	3.065	H. V. A.	92.000 D	96.000 D
Gafsa	4 300	4.200	Nestlé	42 750	42 000
Air Liquide	3 495	3.394	De Beers	5 700	5 750
Ugine	4 200	3.955	— préf.	5 950	6.025
Kuhlmann	2 405	2.378	Shell	1 875	1 835
Péchiney	3.350	3.016	U.M Ht-Katanga	1.780	

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.



France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Le Red Star vers le titre...

Si le Red Star supporte vaillamment l'absence de son portier habituel Georges Hatz, il a de grandes chances de s'adjuger le titre de champion (groupe Nord).

Pronostic aventureux ?
Qu'on en juge !

Pas d'obstruction...

BRUXELLES, 4 avril. — Dans les milieux sportifs belges, on continue à discuter avec passion le penalty accordé par l'arbitre anglais Wiltshire à l'équipe d'Angleterre, sanction qui provoqua la défaite des Diables Rouges.

L'arbitre britannique justifie sa décision par une faute d'obstruction.

— **C'est une faute commise couramment sur le Continent,** nous a dit M. Wiltshire, caporal à la R. A. F.

Il est opportun de le signaler aux footballeurs français parce qu'il n'est pas impossible que M. Wiltshire, qui dirigea Hollande-France, soit l'arbitre du prochain Suisse-France.

M. F.

ROUEN recevra Valenciennes et le Stade, mais se déplacera à Valenciennes, Reims, Rennes, Lens et Roubaix.

RED STAR recevra Reims, Roubaix, Le Mans, jouera au Parc le Racing et le Stade, et se rendra à Lens et Valenciennes.

LILLE aura pour hôtes le Racing, Valenciennes. Rennes, Le Mans, et jouera « away » le Racing, Reims, Lens et Roubaix.

Le Red Star, imbattu à Paris, est, comme on le voit, on ne peut mieux placé. Pour les trois leaders le match difficile aura lieu à Lens qui, chez lui, n'a pas encore perdu un point et a marqué 31 buts contre 5.

Petite récréation pour terminer. Rouen, le Red Star et Lille se sont rencontrés deux fois. Classement de ce tournoi triangulaire :

	J	G	N	P	Pts	BpBc
1. Rouen	4	2	1	1	5	10 5
2. Red Star	4	2	1	1	5	7 8
3. Lille	4	1	0	3	2	3 7

René COTTEAUX.

●

◆ **Le match Belgique-Hollande qui devait se dérouler le 22 avril à Bruxelles est annulé.**

Vers le million ?

Le fait que ni Perpignan ni Bayonne ne sont parvenus à atteindre les demi-finales du Championnat de France de rugby n'empêchera nullement l'apothéose de cette épreuve de connaître un grand succès.

Pour cette 52e finale, samedi prochain, à 16 heures, au Parc des Princes, entre le F.U. Lourdais et le S.U. Agenais, la location, qui se poursuit chez Cook, 2, place de la Madeleine, dépasse déjà 300.000 francs... et nous sommes à trois jours de la rencontre !

— M. B.

◆ **Les scolaires et universitaires auront accès gratuit, samedi, au Parc des Princes, sur présentation de la licence O.S.S.U.**

◆ **L'équipe de Belgique de rugby a fait match nul avec une sélection militaire britannique : 9 à 9.**

◆ **Le sport a repris en Italie libérée ; l'équipe d'Italie libérée a fait match nul, en rugby, avec une sélection britannique : 3-3.**

COURIR EN FRANCE leitmotiv des routiers belges

BRUXELLES, 4 avril. — Si Paris-Roubaix permet dimanche prochain la confrontation des routiers français et belges, le cyclisme belge risque fort d'être éclipsé...

— L'entraînement n'est pas encourageant, nous ont dit Moerenhout, De Simpelaere et Sercu. Il coûte horriblement cher et on ne peut s'y consacrer qu'après avoir assuré sa « matérielle » hors du cyclisme. Nous ne sommes plus des professionnels. Si au moins on avait la perspective de pouvoir aller courir prochainement en France ! »

Avant le Paris-Bruxelles du « Soir », annoncé pour le 22 avril, les routiers belges

Il y a 120 engagés environ dans Paris-Roubaix, mais seulement 9 Belges : Moerenhout, Vlaemynck, de Simpelaère, qui gagna l'an dernier, Sercu, Decin, Schotte, Vermassen, Kariger, Roussier.

manqueront de courses et aborderont d'emblée une épreuve de plus de 300 kilomètres.

C'est ce que déplore le vainqueur du Circuit des Flandres, J. Boogaerts, qui, physiquement, est du gabarit du Hollandais Schulte...

Marcel FLUCHE

Domont verra le « Premier Pas »

Serge Blusson, vainqueur de l'épreuve parisienne du « Premier Pas Dunlop » devant Maquigneau et Charles Michel, est un sérieux « espoir » qui avait déjà enlevé le cyclo-cross populaire de Puteaux.

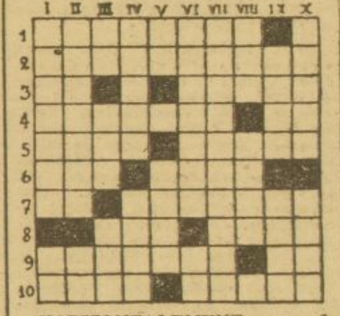
Exerçant la profession de cycliste à Paris, Blusson, âgé de 16 ans 1/2, est un élève de l'ancien coureur Gabolde, dont trois poulains des J.P.S. se classent dans les 10 premiers.

Le Circuit de la Minière étant en mauvais état, la finale sera courue sur le circuit de Domont qui passe par Saint-Brice, Luzarches, Viarmes, avec arrivée au fort de Domont.

B. d'I.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 68



HORIZONTALEMENT. — 1. Passionné de musique. — 2. Qui ne suivent pas le chemin ordinaire. — 3. Note. Fruit à un seul noyau. — 4. Organe. Métal. — 5. Peu de chose. Partagée. — 6. Possessif. Facilite le mariage. — 7. Préposition. Se mêler des affaires des autres. — 8. Qui aspire à se reposer. Pronom. — 9. Il est bossu. Saint. — 10. On ne s'y met guère que chez soi. Prépare les futures récoltes.

VERTICALEMENT. — I. De l'âge actuel. Symbole chimique. — II. L'eau en est le principal agent. Exclamation. — III. Mesure. Possessif. Fatigué. — IV. Dans certains goussets. Réputé. — V. Note. Ce qui est pris en une fois. — VI. D'une province d'Espagne. Morceau recherché par les gourmets. — VII. On le prend pour s'assurer le repos. — VIII. Choisi. Mince et léger. — IX. Cor d'un cerf. Dieu des vents. — X. Dans la vallée du Rhône. Fleuves.

SOLUTION DU PROBLEME No 67

HORIZONTALEMENT. — 1. Fanfaron. — 2. Inerte. Ute. — 3. Agoût. Saut. — 4. No. Gitane. — 5. Cigare. Cri. — 6. Esule. Mein. — 7. Sée. Bases. — 8. Bass. Ut. — 9. En. Violer. — 10. Etre. Suite.

VERTICALEMENT. — 1. Fiancé. Bée. — II. Angoissant. — III. Néo. Gués. — IV. Frugales. — V. Attire. — VI. Re. Te. Buis. — VII. Sa. Matou. — VIII. Nuances. Li. — IX. Tuerie. Et — X. Cet. Insère..

TRAVAUX A FAÇON 70e

Peinture. Ripolin. Pap. Less. Artisan Sinson. DOR.53-63

Bât., décor. ag. Tr. im. Technica, 20, r. Tournon. Dan.67-39

OFFRES D'EMPLOIS 75e

Imp. Sté access. autom. dem. : DESSINATEURS Ptes et grosses Etudes
DESSINATEURS Projeteurs
DESSINATEURS projet. autom.
Chronométr. Analyseurs. Se prés. av. réf. Chef du Pers., 15, r. Etienne-Dolet, Saint-Ouen. Me Pte Clignancourt
DESSINAT. ETUDES MECANIQ.
DESSINAT. D'EXECUTION
DESSINAT DETAILLANTS
DESSINAT. D'OUTILLAGE
C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e.

Dem. Mécan. auto COUSIN 137, Fg Saint-Denis, Paris.

PREPARAT. de fabricat. CHRON., ANALYS. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e.

OUVRIERS POLISSEURS
MANŒUVRES spécialis. ébarbage
MANŒUVRES Gros Travaux. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e.

PREPARAT Machines Outils
DESSINAT Ptes Etudes Outillage
Cantine ass. S.A. Machines-Outils. 23, r. Borghèse, Neuilly.

LAVEURS DE CARREAUX mise au courant. B. salaires.
FEMMES DE MENAGE pour bureaux le matin.
JULIEN, 26, r. Petits-Champs.

Entr. trav. publ. embauche ouvriers bât. Ecr. av. réf. VALLER, 137, r. du Théâtre-15e.

On dem. bonnes entrepren. p. robes et corsages. GIOT, 18, rue du Sentier, Paris

SECRETAIRE Sténo-Dactylo Excell. référ. dem. d'urg. par S.A.M.O., 7, r. Magellan-8e.

Dem. très bons FRAISEURS
MECANIQUE DE PRECISION
Salaire outilleurs + boni. O.P.I.C., 29, r. Pajol Me Torcy

TRES FORTE COMMISSION
à courtiers professionnels, de préfér., pour abonn. revue gd luxe, formule entièr. nouv. et suppr. intéressante. Publ. de lancement intense. Première parution 15 avril. Urg. Téléphoner seulement. U.I.P. P.P. Opéra 47-59.

OCCASIONS DIVERS 100e

Ach. 3 mach. à écr. 2 à cal. Lègue, 21, r. Nancy. Bot. 30-55

Ach. Disq. clas. swing. Disq. assimil. angl. esp. Ph. Gramo. LIS, 16, r. Delambre. Dan 43-22

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARV, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car. 36-30

ASPIRATEURS
Frigidaires. Mach. à laver. Ts mot. Ach. tr. cher VOLTREX, 173, r. Temple. ARC. 16-13.

Ach. Meub. Tapis, obj. art. RAY, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42.

Studios, Sal. à manger. Chambre. Cosys. PRO 66-45

CUNY, 53, rue d'Hauteville

Ch. 1 machine à écrire et 1 complet de Communiant. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63

ACHAT MEUBLES
Anc. Rustiq. et Objets d'art. 53, r. Châteaudun. TRI. 43-70

Dem. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Particul. ch. 1 Mach. à Ecr. MARCHAL, 133, av. Neuilly, Neuilly-s.-S. MAI. 44-29.

Ach. tr. cher vêt. H. D., linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG. 00-83

Tapis MOQUETTE, même tr. usée ach. CHER. JAS. 54-72

Ach. Mach. à Ecr. b. état. Verdès, 5, r. Lincoln. ELY. 44-44

Vds mach. écr. Smith 10. Bon état. FY. 9, av St-Mandé.

PROPRIETES TERR. 120e

AUXERRE. Rég. Mais. rustiq. b. ét. 4 p. E. El. Jard. 2.000 cl. Fruit. Riv. 140.000 19 Opéra. Opé 03-25

MAREL Fruit. Riv. 140.000 19 Opéra. Opé 03-25

CHANTILLY. Près Villa 6 p. clies conf. 4.000 m. boisés Prix 750.000. REMON, 27, r. E.-Marcel. GUT. 50-66

Pav. banl. Sud 3 p. cuis. jard. 500 m e.g.él. lib. ste 220.000 Berval, 62, Magenta. Bot. 74-25

APPART. VENTE ACHAT 120e

80 à 150.000 ds imm. mod. ou pierre de t. Appts 1, 2, 3 p. BERTRAND, 11, r. Louvre.

FONDS DE COMM. 130e

COIFFEUR-PARFUM. av. b. log. face Seine 325.000 fr COIFFEUR mixte gde agglom. Banl. St-Lazare, tenu 13 ans. Gros rendement 375.000 fr. FIMO, 14, r. Halévy (Opéra).

Montrouge. GARAGE charp. métal. 320 mq. fds mat. hab. CARNOY, 3r. r. de Metz.

OPERA CITI CAFE RESTAURANT A TRANSFORMER 20, Mogador. Tri. 89-89

BONNET. LINGER. FRIVOL. Artère très passante 1.200.000 Aut. Etoile 275.000 10, rue Cambacérès Métro Saint-Augustin ERIC

Simple dir. fab. prod. écoul. fac. 3 at. b. mat. gr. rend. Stock 600.000 compr. 2.300.000. 80, Magenta (Est) NORD 38-53 SIRET

CINEMA b. quart. parf. état 600 pl. en Sté B. Occasion. VARENNE, 5, Bd Raspail.

Teinturer. Me Pigalle 4 ouv. Log. 2 pces. Px 450.000. MAYEUR, 110, rue Rivoli.

PONTOISE 3 K. Café Epicerie av. pavil. 4 p. gdes dépend. Chauf.-cent. 900 m. Prix 180.000 fr. GRANGE, Notaire, PONTOISE. Tél. 59.

EPICERIE VINS gde lic. angle bien placée log. 2 p. 1 cuis. GUILLOT Prix 350.000. 668 d Sébastop.

Av. Clichy. CAFE-BRASSER. Tenu 12 a. Px 2.200.000. MAYEUR, 110, rue Rivoli.

ALIM. VINS. Bout. dev. mbre. Log. 4 p. Chais. 600.000. MAYEUR, 110, rue Rivoli.

Alim. Vins 400 inscr. log 2 p. Prix 500.000 RAMBAUD 21, Boulevard Saint-Martin.

COURS, LEÇONS, ECOLES 120e

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120e

Ach. Aut. Cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37.

Moteur main Diésel 110 CV av. changem. marche. LEVENT, 140, av. de Villiers.

201 Peug. Juva 4 Cle. BOUR, 4, r. Déod.-Séverac. CAR. 50-86

Ach. cpt cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

CHIENS 130e

Cocker. Chow. Bouvier. Setter. Caniche. CHENIL, 6, r. Jean-Mermoz. ELY 90-63.

Pyrén. Dan. Berg. Sett. Cock. Epagneuls. 36, Bd Reims GAL. 66-61.

Toutes Races VENTE ACHAT 184, av. Italie. GOB. 76-99

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 3 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 273.850 exemplaires